

Météo



Canicule inédite pour une fin de mois de juin

Des orages violents se déroulent en milieu de mois. L'épisode caniculaire de la fin de mois est exceptionnel.

Grandes cultures



La canicule : facteur pénalisant pour les cultures

La récente vague de chaleur apporte des inquiétudes sur la fin de cycle des blés. Les cultures de printemps profitent de la chaleur pour retrouver des couleurs. Les risques sur les cultures américaines de maïs et de soja suite aux inondations boostent les cours.

Viticulture



Sévères orages de grêle sur les vignobles drômois et savoyard

Surprenant par leur violence, les orages de grêle du 15 juin détruisent principalement le vignoble de Crozes-Hermitage et une partie des vignobles de Saint-Joseph et de Savoie. Les orages de grêle conjugués au gel d'avril et à la canicule vont certainement conduire à des vendanges modestes.

Fruits - Légumes



Avec une dizaine de jours de retard, l'arrivée des fruits et légumes d'été est progressive

Samedi 15 juin après-midi de forts orages se sont produits dans la région. En Drôme, Ardèche, Loire, Isère et les Savoie, les vergers d'abricots, de cerises, de pommes, de poires, de pêches et nectarines, de prunes, de kiwis, de châtaignes, sont atteints, ainsi que les productions de petits fruits : fraise, framboise, groseille, cassis. La nuciculture iséroise a été particulièrement atteinte, il est estimé que 25 000 noyers sont tombés. Les cultures maraîchères sont également touchées.

Fourrage



Lait



Viande bovine



Porcins - Volailles - Ovins



Pousse de l'herbe active en montagne

Après trois semaines assez favorables à la pousse de l'herbe, le mois s'achève par la canicule qui permet la réalisation des foins dans de bonnes conditions.

Prix fermes pour le lait de vache

Les livraisons régionales de lait de vache sont toujours en recul par rapport aux années précédentes, mais les prix se maintiennent à un bon niveau. La collecte de lait de chèvre amorce la fin de sa hausse saisonnière avec un prix qui recule mais toujours supérieur à son niveau de 2018.

Stabilité des marchés

Les bovins maigres bénéficient toujours de marchés très stables limitant toutefois des revalorisations. Les marchés des bovins de boucherie sont relativement assainis, excepté pour les veaux dont les prix sont très bas.

Le porc continue de bénéficier d'une conjoncture favorable

Le cours du porc régional continue sa progression. La chaleur pénalise la consommation de viande d'agneau dont le prix poursuit sa baisse depuis les fêtes pascales. Les abattages de volailles reculent par rapport à l'an passé. Le cours du lapin est supérieur à celui de 2018.

*Si, en juin, il vient grand chaud,
tous les blés seront creux et hauts*

Canicule inédite pour une fin de mois de juin

Des orages violents se déroulent en milieu de mois. L'épisode caniculaire de la fin de mois est exceptionnel.

Après un début de mois estival, des pluies orageuses et des températures assez fraîches s'installent pour trois semaines. Du 25 au 30 juin, une vague de chaleur d'une intensité exceptionnelle s'installe. Les températures, parfois inférieures aux normales durant la première quinzaine, sont en moyenne 4 à 8°C au-dessus du 25 au 30. La barre des 40°C est franchie dans plusieurs stations en Ardèche, dans la Drôme et dans le Puy-de-Dôme où Clermont-Ferrand, en enregistrant 40,9°C, bat son record historique de chaleur. Sur le mois, la température moyenne est supérieure de 2,1 % à la normale.

De nombreux orages touchent la région entre le 5 et le 21 juin en apportant parfois des pluies significatives. Le 15 juin, des orages particulièrement violents, accompagnés de pluies intenses, de fortes rafales de vent et de chutes importantes de grêle touchent particulièrement l'Ardèche, la Drôme, l'Isère et les Savoie. Le bilan pluviométrique régional

Bilan de juin 2019

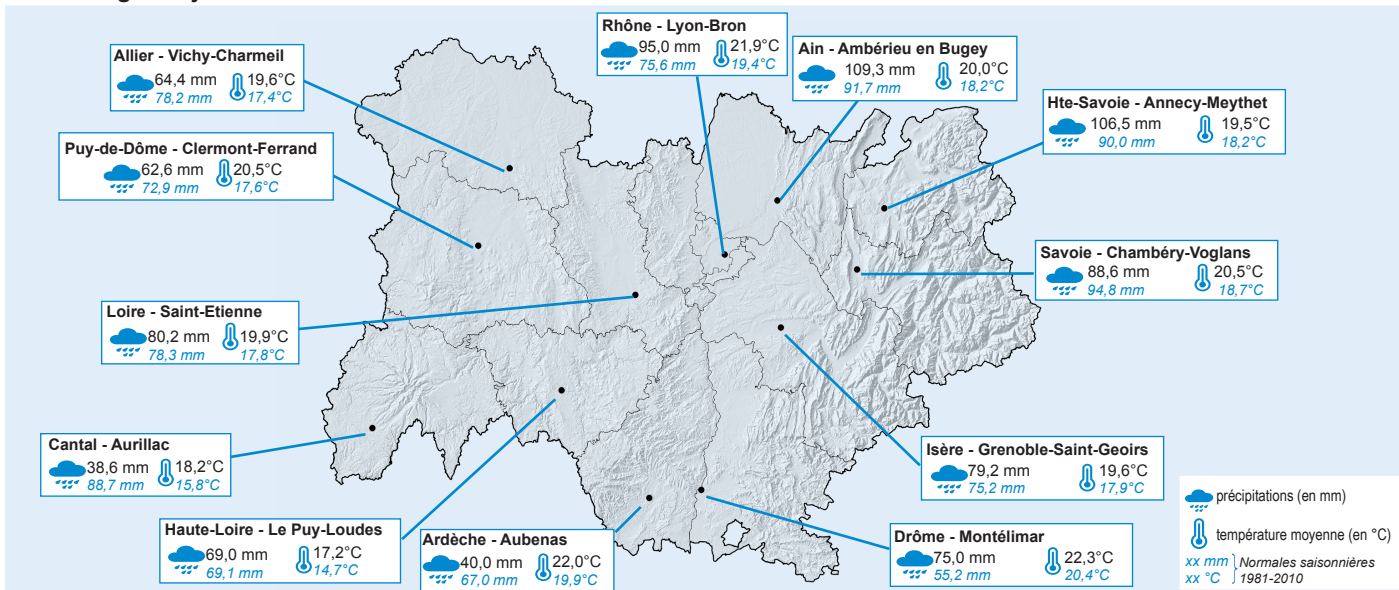


(écart par rapport à la normale)

est proche des normales (-3 %) mais les précipitations sont très contrastées. L'excédent approche 20 % à Ambérieu-en-Bugey dans l'Ain. En revanche, les pluies sont déficitaires de 40 % à Aubenas en Ardèche et le déficit dépasse les 55 % à Aurillac dans le Cantal.

Philippe Ceysnat
Bernadette Josserand

Climatologie de juin 2019



Source : Météo France

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>

La canicule : facteur pénalisant pour les cultures

La récente vague de chaleur apporte des inquiétudes sur la fin de cycle des blés. Les cultures de printemps profitent de la chaleur pour retrouver des couleurs. Les risques sur les cultures américaines de maïs et de soja suite aux inondations boostent les cours.

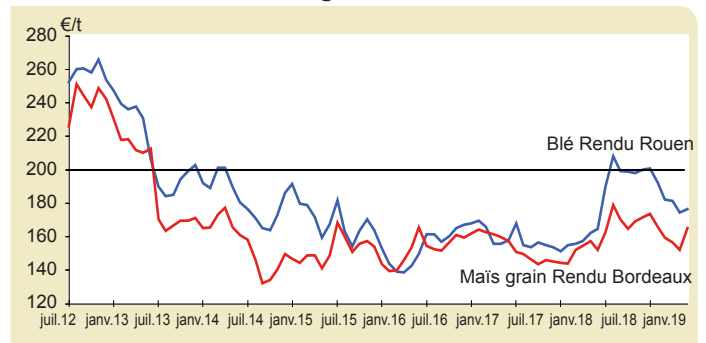
Les pluies de juin apportent un répit salvateur aux **céréales à paille**. Après une floraison et une fécondation satisfaisantes, le début de remplissage du grain se passe correctement. Malheureusement, la dernière semaine caniculaire provoque un arrêt prématuré du remplissage, particulièrement marqué dans les parcelles où la réserve utile des sols est faible. En plus de l'échaudage, l'arrêt brutal de la végétation pourrait avoir des conséquences sur les aspects qualitatifs. Les situations les plus à risque concernent donc les parcelles les plus tardives (blé tendre ou orge de printemps) avec des sols dont les réserves utiles sont épuisées. La situation s'avère très impactante dans la plaine de la Limagne.

Cette année, les rendements seront particulièrement hétérogènes en fonction des conditions hydriques du printemps. A l'est de la région, le potentiel de rendement est bon (+5 à 10 % des normales). Si les petites terres vont bien marquer le pas du fait du manque d'eau, les rendements s'avèrent très élevés dans les parcelles où l'eau n'a pas été limitante en sortie d'hiver ou en parcelles irriguées. Dans l'Ain, on compte ainsi un nombre d'épis par m² bien supérieur à la moyenne des dernières années. A l'ouest de la région, la Limagne, avec un nombre d'épis par m² très faible, sera particulièrement pénalisée avec des estimations à -25 % pour le Puy-de-Dôme.

Les moissons débutent avec les orges en plein épisode caniculaire. Les rendements sont bons, en revanche, les poids spécifiques sont très variables.

Avec le retour de température de saison, les **maïs** démarrent enfin. Ils sont globalement au stade **12 à 18 feuilles**, toutefois les dernières implantations sont encore à **6-8 feuilles**. Les maïs semences sont quant à eux entre **5 et 16 feuilles**. Les pluies et la chaleur permettent une croissance active. Toutefois, les températures caniculaires des derniers jours peuvent affecter les parcelles qui n'ont pas reçu de pluie ou d'irrigation récente. Les derniers semis et les parcelles en sols superficiels sont les plus exposés. Les parcelles

Cotation du blé et du maïs grain



Source : FranceAgriMer, La Dépêche

présentent des densités hétérogènes liées aux attaques d'oiseaux et de ravageurs du sol durant le début de végétation. L'irrigation commence en fin mois pour faire face aux forts besoins dus à la canicule. Le vol de pyrales débute et la pose des trichogrammes s'opère dans de bonnes conditions. Les protections chimiques interviendront début juillet.

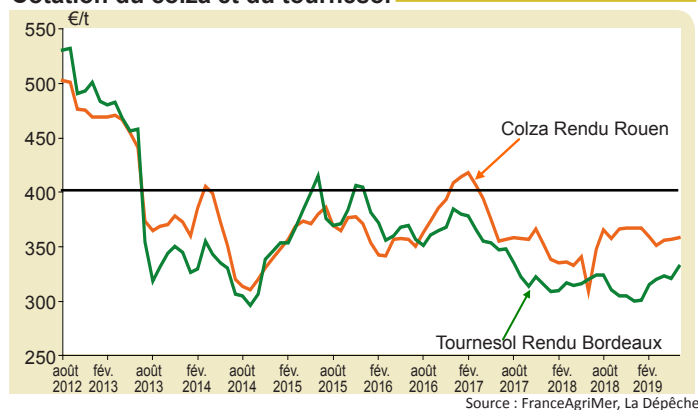
Après quatre mois consécutifs de baisse, les **cours des céréales** se redressent en juin. Les conditions climatiques très humides dans la « corn belt » américaine entraînent des retards dans les semis de maïs et leur développement avec des doutes sur les surfaces implantées et le potentiel des cultures. Cela tire les prix du maïs français (+8,5 % en un mois) même si le marché européen est toujours bien approvisionné par l'Ukraine.

Prix moyen mensuel des céréales			
	juin 2019	juin 2019/ mai 2019	juin 2019/ juin 2018
Blé tendre Rendu Rouen	176 €/t	+1,2 %	+7,1 %
Maïs grain Rendu Bordeaux	165 €/t	+8,5 %	+8,5 %

Source : La Dépêche

En **colza**, la majorité des parcelles est à faible potentiel du fait du développement réduit à l'automne et des attaques d'insectes assez fortes cette année. Avec des surfaces en recul de plus de 36 % et un rendement estimé à 23,8 q/ha, en baisse de 24 %, la production chuterait de plus de moitié. **Tournesol** et **soja** sont bien adaptés aux températures élevées et profitent de la chaleur pour accélérer leur développement et retrouver un stade végétatif plus normal. De belles parcelles côtoient des parcelles plus clairsemées ayant subi des pertes de pieds en début de végétation. A l'échelle régionale, les surfaces de tournesol progresseraient de 7,5 %, celles de soja seraient en retrait de plus de 8 % par rapport à l'année dernière tout en restant supérieures à la moyenne quinquennale.

Cotation du colza et du tournesol



Unités : milliers de tonnes, %

Prix moyen mensuel des oléagineux			
	juin 2019	juin 2019/ mai 2019	juin 2019/ juin 2018
Colza Rendu Rouen	358 €/t	+0,4 %	+15,9 %
Tournesol Rendu Bordeaux	333 €/t	+3,5 %	+3,9 %

Source : FranceAgriMer, La Dépêche

Alors que le **cours du colza** est assez stable, le cours du tournesol poursuit son rebond après le creux du début de l'année. Les doutes sur les surfaces semées en soja aux États-Unis seront un des éléments directeurs des cours dans les prochaines semaines.

Durant les trois premières semaines de juin, les **betteraves** trouvent des conditions très favorables mais la canicule de fin de mois ralentit la croissance et quelques grillures de feuilles sont observées. Pour pallier la forte demande en eau, l'irrigation s'intensifie en fin de mois. Les premières taches de cercosporiose sont observées et les protections débutent très tôt.

■ Philippe Ceyssat
Bernadette Josserand

Unités : ha q/ha

Rendements estimés au 1/07/2019													
	Ain	Allier	Ardèche	Cantal	Drôme	Isère	Loire	Haute-Loire	Puy-de-Dôme	Rhône	Savoie	Haute-Savoie	Auvergne-Rhône-Alpes
Blé tendre													
Surface 2019	34 530	49 720	1 915	4 540	18 335	28 115	9 600	13 850	41 980	9 65	950	3 55	217 157
évolution 2019/2018	=	3%	-3%	-2%	-1%	1%	-2%	3%	-1%	-2%	-1%	-6%	=
rendement 2019	72	55	40	55	60	65	53	48	48	64	65	68	58
évolution 2019/2018	7%	-8%	5%	22%	18%	7%	=	-4%	-20%	3%	4%	3%	-2%
Orge													
Surface 2019	9 770	13 880	1 810	1 380	7 600	8 795	5 550	6 080	5 350	4 790	460	2 212	67 672
évolution 2019/2018	10%	1%	-6%	-7%	1%	-8%	-8%	-7%	1%	-1%	=	-5%	-2%
rendement 2019	67	50	34	52	55	53	50	46	46	59	59	63	54
évolution 2019/2018	8%	-7%	-5%	6%	22%	4%	=	1%	-12%	=	6%	=	2%
Triticale													
Surface 2019	3 200	15 900	1 220	3 280	1 010	3 690	3 870	7 400	8 400	2 050	560	502	51 080
évolution 2019/2018	6%	9%	-5%	7%	2%	-11%	3%	5%	4%	-1%	1%	-6%	6%
rendement 2019	60	46	40	53	48	53	51	48	47	55	58	61	49
évolution 2019/2018	5%	=	5%	6%	4%	=	=	4%	-4%	=	5%	2%	1%
Colza													
Surface 2019	6 265	7 600	250	15	2 500	8 290	325	840	1 660	2 460	95	430	30 730
évolution 2019/2018	-36%	-51%	31%	-40%	-22%	-19%	-17%	-14%	-56%	-24%	-32%	-23%	-36%
rendement 2019	27	18	18	18	25	27	20	15	18	25	27	25	24
évolution 2019/2018	-18%	-37%	-25%	-25%	-17%	-21%	-33%	-42%	-45%	-26%	-22%	-24%	-24%

Source : Agreste - données provisoires au 01/07/2019

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Seán Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Laurence Dubost
Photo : Draaf Auvergne-Rhône-Alpes
Dépôt légal : juillet 2019
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2019

Sévères orages de grêle sur les vignobles drômois et savoyard

Surprenant par leur violence, les orages de grêle du 15 juin détruisent principalement le vignoble de Crozes-Hermitage et une partie des vignobles de Saint-Joseph et de Savoie. Les orages de grêle conjugués au gel d'avril et à la canicule vont certainement conduire à des vendanges modestes.

Début juin, le millésime 2019 se présente sous de bons auspices : état sanitaire sans soucis, charge régulière sur une bonne partie du vignoble et précocité normale.

Malheureusement, le 15 juin, un violent orage de grêle met à mal une partie du vignoble, essentiellement celui de Crozes-Hermitage et de certains secteurs en vin de pays des collines rhodaniennes. Une partie des vignobles de Saint-Joseph ainsi que des vignobles de Savoie sont également touchés. Les pertes de récoltes seront localement conséquentes.

Fin juin, après une semaine caniculaire, l'état sanitaire du vignoble est correct et les vignes grêlées tentent de reconstituer lentement leur feuillage détruit. Pour l'instant, il est difficile d'estimer l'effet de la canicule sur le vignoble régional où des brûlures sur feuilles sont localement observées comme dans le vignoble sud-Ardèche. Mais ces très fortes chaleurs de la fin du mois - et de début juillet ensuite - pourraient générer de l'échaudage sur les grappes avec des conséquences sur les rendements. En revanche, les dégâts de la canicule sont d'ores et déjà très importants dans les vignes du Gard et de l'Hérault, littéralement grillées avec par

des températures allant au-delà des 41 degrés et jusqu'à 45,9 à la frontière du Gard et de l'Hérault.

Dans le vignoble, les stades phénologiques vont de début nouaison à fermeture de la grappe. Le mildiou fait une apparition sur feuilles (et très rarement sur grappes) dans la plupart des vignobles. En cette fin de période caniculaire, il a été freiné dans son incubation suite aux pluies des 20-21 juin. Mais il est bien là, avec des taches foliaires fructifères. Le risque n'est cependant pas très élevé à ce stade des vignes et compte tenu du temps sec. L'oïdium est la maladie la plus préoccupante, même si les symptômes sont encore absents dans quelques vignobles. Le risque demeure bien présent partout.

En Ardèche et dans la Drôme, des cas de coulure sur Merlot et Grenache sont observés, variables selon les secteurs. Un peu de coulure, et plus rarement du millerandage sont également relevés sur les vignobles de Saint Pourçain et des Côtes d'Auvergne.

Etat des lieux suite à l'orage du 15 juin 2019

L'orage de grêle touche durement la viticulture drômoise

L'orage de grêle de samedi 15 juin 2019 surprend par sa violence et détruit le vignoble de Crozes-Hermitage et une partie des vignobles de Saint-Joseph, de Savoie et de Suisse.

La « super-cellule » traverse le samedi 15 juin 2019 après-midi la région en remontant selon un axe sud-ouest, nord-est, sur une ligne allant de Saint-Etienne jusqu'à Genève. Les grêlons, pouvant atteindre jusqu'à 7 cm, ravagent différents vignobles et arbres fruitiers.

Dans la Loire, le vignoble des Côtes du Forez, tout d'abord, est épargné.

En Ardèche ensuite, le sud du vignoble de **Saint-Joseph** est touché. Ce n'est qu'une partie de l'appellation mais les exploitations sur cette zone subissent un impact très fort.

Le nuage traverse ensuite le Rhône et détruit le vignoble de **Crozes-Hermitage** dans la Drôme. Les premiers

recensements font état de 80 % de la surface grêlée, l'appellation comptant 1 700 ha de vignes, et un volume de récolte réduit de moitié. Dans le prolongement de ce vignoble, des vignes classées en **IGP Collines rhodaniennes** sont impactées.

Plus au nord de Crozes-Hermitage, l'appellation Hermitage est en revanche indemne, de même que les AOC Cornas et St-Péray, plus au sud.

L'orage poursuit ensuite sa progression vers l'Isère puis la Savoie, détruisant les secteurs d'**Apremont**, des **Abymes** et de **Chignin** : 400 ha semblent avoir été impactés, dont 150 ha détruits entre 80 et 100 %. Sur ces secteurs, il ne reste plus rien.

Dans le prolongement, l'orage endommage ensuite une partie du vignoble suisse, autour de Genève.

Source : Vitisphère

Les volumes échangés sur le marché des vins du **Beaujolais** vendus en vrac au mois de juin s'établissent à 8 615 hectolitres, un niveau en hausse de 18 % par rapport à juin 2018. Le cumul des transactions de la campagne s'avère supérieur de 9,5 % à son niveau de 2018. Vus les gros volumes de la récolte, les cours sont tous orientés à la baisse : le cours du Beaujolais rouge plonge et perd 25 %, celui du Beaujolais Village rouge 17 %. Les prix des crus reculent également mais de façon plus ou moins marquée : -8 % en Brouilly, -4,9 % en Morgon. L'appellation Régnié subit la plus forte baisse des cours avec -11 % alors que l'appellation Saint-Amour tend à se maintenir (-1,1 %). Dans le sud du Beaujolais 20 % des viticulteurs risquent d'arrêter après la récolte 2019 soit par cessation d'activité ou départ à la retraite.

Les ventes en vrac de la campagne de **Côtes du Rhône régional** sont supérieures de près de 8 % à celles de l'an passé et les cours reculent de 3 %. Les prix des crus restent bien orientés avec un bon équilibre entre l'offre et la demande. Certaines appellations se portent mieux car portées par les rosés et les blancs.

Si les IGP rouges ne sont pas très faciles à écouler, le marché est porté par les rosés, en vente directe essentiellement. Leader incontesté des vins rosés dans le monde, la Provence manque de volume pour subvenir à la demande alors que ses prix connaissent une hausse continue. Dans ce contexte, Beaujolais et Côtes-du-Rhône (tout comme Languedoc et Bordeaux) profitent de l'appel d'air et augmentent leur offre de vins rosés. A l'étranger aussi, la production de rosés se développe notamment aux États-Unis, en Australie et en Italie.

■ Bernadette Josserand

Unités : hl, €/hl

Transactions de vins du Beaujolais - Millésime 2018 - Vente en vrac et au négoce

	cumul campagne 2018-2019 situation fin juin 2019		évolution / campagne précédente	
	volume	cours	volume	cours
Beaujolais Génériques	261 185	171,9	+9,5 %	-10,6 %
dont Villages Rouge Nouveau	51 742	200,9	-0,6 %	-1,9 %
Rouge Nouveau	76 096	197,4	-13,3 %	-0,8 %
Villages Rouge	66 703	151,0	+21,3 %	-16,8 %
Rouge	50 605	125,3	+65,2 %	-25,0 %
Beaujolais crus	128 155	287,1	+11,8 %	-5,5 %
dont Brouilly	31 812	250,5	+1,1 %	-8,2 %
Morgon	30 557	305,2	+19,2 %	-4,9 %
Moulin à Vent	12 318	387,8	+50,1 %	-3,9 %
Total millésime	389 340	209,8	+9,5 %	-8,2 %

Source : Inter Beaujolais

Unités : hl, €/hl

Transactions de vins des Côtes du Rhône - Millésime 2018 - Vente en vrac et au négoce

	cumul campagne 2018-2019 situation fin juin 2019		évolution / campagne précédente	
	volume	cours	volume	cours
Côtes du Rhône régional	867 698	160,3	+8,0 %	-3,0 %
dont rouge	744 608	159,8	+6,9 %	-3,0 %
rosé	86 862	157,5	+24,0 %	-4,0 %
blanc	36 228	176,4	-2,5 %	+1,3 %
Côtes du Rhône Village avec NG* rouge	44 076	223,6	+0,9 %	+1,9 %
Côtes du Rhône Village sans NG* rouge	61 948	181,4	-9,8 %	-1,7 %
Grignan Les Adhémar rc**	6 875	121,6	-45,7 %	-5,4 %
Crus :				
Crozes Hermitage rc**	7 478	538,7	-8,8 %	+5,2 %
Saint Joseph rc**	10 709	631	+19,4 %	+4,8 %

*NG : nom géographique
**rc : rouge conventionnel

Source : Inter-Rhône - Contrats interprofessionnels

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 15 22 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Seán Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Laurence Dubost
Dépôt légal : juillet 2019
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2019

Avec une dizaine de jours de retard, l'arrivée des fruits et légumes d'été est progressive

Samedi 15 juin après-midi de forts orages se sont produits dans la région. En Drôme, Ardèche, Loire, Isère et les Savoie, les vergers d'abricots, de cerises, de pommes, de poires, de pêches et nectarines, de prunes, de kiwis, de châtaignes, sont atteints, ainsi que les productions de petits fruits : fraise, framboise, groseille, cassis. La nuciculture iséroise a été particulièrement atteinte, il est estimé que 25 000 noyers sont tombés. Les cultures maraîchères sont également touchées.

Fruits

En **fraise** la récolte se poursuit et la fin de campagne est proche. Globalement la campagne est satisfaisante avec des fruits de belle tenue et de bonne qualité gustative. Les volumes ramassés sont plus importants que les années précédentes (6 125 tonnes à fin juin, +2 % / 2018).

Les épisodes orageux de la mi-juin, altèrent la qualité et tenue du produit pour les secteurs touchés par ces intempéries. L'état sanitaire est dans l'ensemble favorable avec peu d'attaque de drosophile. Les températures caniculaires de fin de mois limitent l'offre et amplifient la demande. L'intérêt du consommateur a toujours été présent tout au long de la campagne. Dans ces conditions, les cours restent relativement fermes bien qu'en deçà de ceux de 2018.

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	juin 2019	juin 2019/ mai 2019	juin 2019/ juin 2018
Fraise standard Rhône-Alpes cat. I - barquette 500 g	5,15 €/kg	+2 cts/kg	-66 cts/kg

En cerise, la récolte se termine pour les variétés tardives avec sur ces derniers jours du mois, un temps très chaud, permettant un bon écoulement du produit. Mi-juin, le temps frais et humide avec de fréquentes averses précipite la fin de campagne en Burlat. Pour les zones épargnées par les orages, les variétés à chair ferme sont de belle qualité et de bonne tenue. Sur le plan sanitaire, la présence de la drosophile suzuki est peu constatée dans les vergers. La commercialisation du produit est satisfaisante en cette fin de campagne avec des produits sains et sucrés par les températures élevées. Les cours, bien qu'en baisse par rapport à mai, sont toujours supérieurs à ceux de 2018 (+3 %).

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	juin 2019	juin 2019/ mai 2019	juin 2019/ juin 2018
Cerise Burlat- calibre 24+ - le kg	3,60 €/kg	-75 cts/kg	+10 cts/kg

Unité : tonne

Production de fruits			
	2019 ⁽¹⁾	2018 ⁽²⁾	Évolution 2019/2018
Abricot	75 600	50 400	+50,0 %
Cerise	10 300	10 730	-4,0 %
Pêche-Nectarine	30 775	32 206	-4,4 %

(1) estimation au 01/07/2019

(2) statistique agricole annuelle semi-définitive

Source : Agreste

Premières estimations 2019 en pomme et en poire

En **pomme**, le potentiel de récolte régionale s'annonce légèrement supérieur (environ 4 %) à l'année dernière. Les surfaces de pommeraies n'évoluent pas, à 3 180 ha. La première mise en marché est prévue pour mi-août, conforme aux dates habituelles.

Dans certains vergers, le début des chutes physiologiques se produit suite aux éclaircissements manuels et chimiques pour les secteurs les plus chargés. L'épisode violent de grêle du 15 Juin 2019 a touché les départements de la Drôme et de l'Ardèche sans gros impact sur les vergers en présence limitée.

La surface régionale de pommiers représente 8,5 % des surfaces françaises.

En **poire**, les surfaces régionales sont stables également (à 946 ha). Le potentiel de récolte s'annonce légèrement supérieur (+5 %) à celui de l'année dernière. Le temps du mois de juin avec quelques épisodes pluvieux puis soleil généreux et températures très élevées permet le bon développement des fruits et une belle coloration. Si la sécheresse venait à persister, le calibre des fruits risque d'être impacté. L'état sanitaire des vergers est bon. Les premières récoltes sont début août en variétés Guyot et Williams.

La surface régionale de poiriers représente 18 % des surfaces françaises.

La récolte en **abricot** se poursuit pour de nombreuses variétés (Bergeval, Orangered, Flopria...). Le potentiel de récolte est en baisse (-15 %) par rapport au mois précédent suite aux épisodes très violents de grêle accompagnée de forts vents, survenus le 15 juin en Drôme, Isère et Ardèche. Les exploitations touchées ont des pertes importantes allant jusqu'à 100 % de leur récolte. Les filets anti grêle n'ont pas résisté à la force et grosseur des grêlons. Pour les vergers touchés, les fruits sont abîmés, fendus. Ils tomberont à plus ou moins long terme. On constate éga-

lement des blessures sur les bois des arbres. Les fruits abîmés sont dirigés vers l'industrie pour transformation. Sur le plan sanitaire, pour les vergers touchés, le risque de contamination cryptogamique et bactérienne est important, des traitements sont effectués pour limiter les pertes. Dans les parcelles grêlées, une taille en vert est effectuée et les fruits pourris sont rapidement enlevés afin d'éviter le risque de propagation.

En **pêche**, les premières mises en marché interviennent fin juin avec une dizaine de jours de retard.

Légumes

En **laitue**, les ventes sont difficiles quelle que soit la variété. L'offre se révèle bien supérieure à la demande. La présence de laitues dans les jardins des particuliers réduit un peu plus les transactions. Dans ce contexte commercial morose, les cours, pourtant déjà bas, fléchissent.

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	juin 2019	juin 2019/ mai 2019	juin 2019/ juin 2018
Laitue Batavia blonde cat. 1 colis de 12	0,38 €/pièce	-4 cts/pièce	-5 cts/pièce

En **radis**, début juin, le vent a fortement impacté la qualité du produit et les cours enregistrent un fléchissement certain. Depuis mi-juin, la demande plus intéressée peine à être satisfaisante en raison d'un creux de production.

Même si, exposé aux fortes chaleurs, le produit est parfois de qualité incertaine, il est fortement recherché en fin de mois. Les cours s'orientent logiquement à la hausse, comblant la chute des cours de début juin.

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	juin 2019	juin 2019/ mai 2019	juin 2019/ juin 2018
Radis Rhône-Alpes (Lyon carreau) - la botte	0,54 €/la botte	-2 cts/la botte	-4 cts/la botte

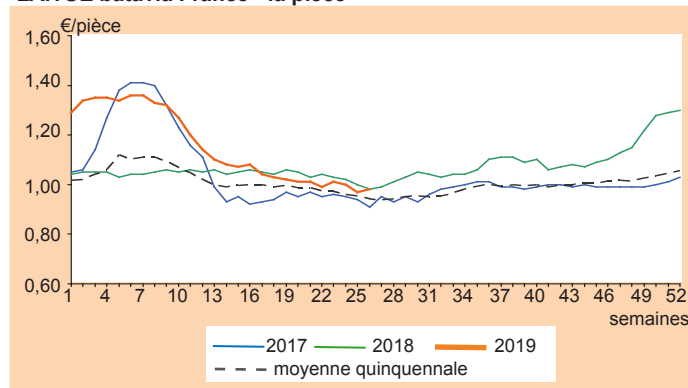
La **tomate** est sortie de crise conjoncturelle et voit ses cours se raffermir sur toute la gamme. L'offre régionale s'étoffe petit à petit et la météo est enfin favorable à sa consommation.

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	juin 2019	juin 2019/ mai 2019	juin 2019/ juin 2018
Tomate ronde Sud-Est grappe extra - le kg	1,20 €/kg	+36 cts/kg	+52 cts/kg

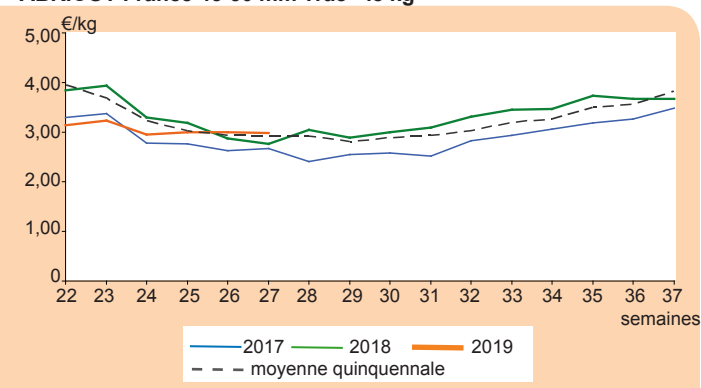
Prix des fruits et légumes au stade détail GMS

■ Jean-Marc Aubert

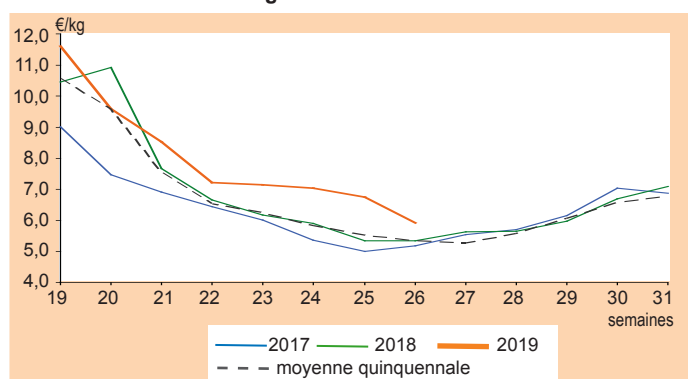
LAITUE batavia France - la pièce



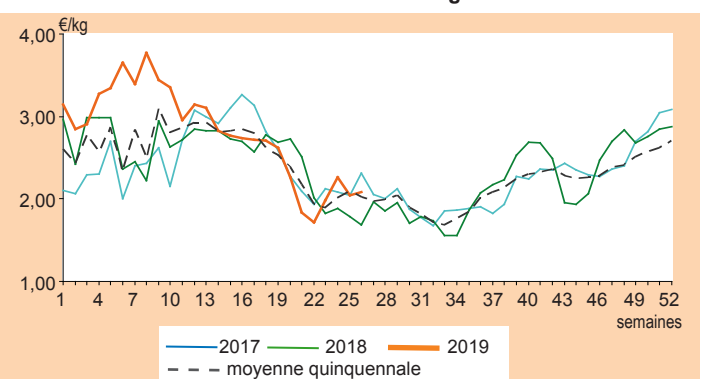
ABRICOT France 45-50 mm vrac - le kg



CERISE France vrac - le kg



TOMATE ronde France 57-67 mm vrac - le kg



Source : FranceAgriMer - RNM - Relevés de prix chaque semaine dans un panel représentatif de 150 grandes et moyennes surfaces

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Séan Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Laurence Dubost
Dépôt légal : juillet 2019
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2019

Pousse de l'herbe active en montagne

Après trois semaines assez favorables à la pousse de l'herbe, le mois s'achève par la canicule qui permet la réalisation des foins dans de bonnes conditions.

En **plaine**, la douceur et les pluies de début juin arrivent malheureusement trop tardivement pour inverser la tendance. La pousse de l'herbe se poursuit donc de manière hétérogène en bénéficiant plus aux deuxièmes coupes et aux parcelles favorisées par les précipitations. La pousse de l'herbe reste donc déficitaire sur la grande majorité de la région à l'exception de l'est du Rhône moins touché par le déficit hydrique. Avec les températures élevées, les fenaisons s'accroissent en fin de mois.

Le bilan de la pousse d'herbe de printemps est donc très contrasté. A l'est du Rhône, le bilan est plutôt satisfaisant avec une pousse de l'herbe légèrement supérieure aux normales. A l'opposée, les plaines de la Loire, du Rhône et les départements de l'Allier et du Puy de Dôme sont fortement déficitaires.

En **altitude**, le retour de températures douces en début de mois permet d'atteindre rapidement la « pleine pousse de l'herbe » et ainsi de rattraper le retard de végétation causé par le froid. Le temps chaud et ensoleillé de fin de mois permet la réalisation des foins dans de bonnes conditions. Même si l'hétérogénéité est moins marquée qu'en plaine, certains secteurs en déficit hydrique sont également pé-

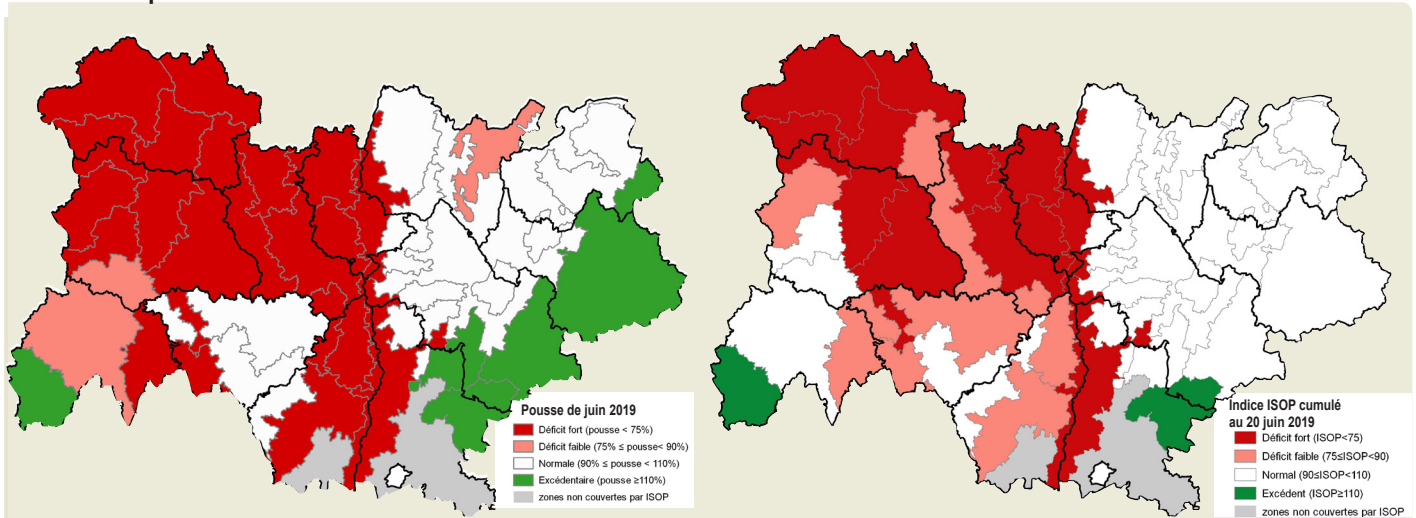
nalisés alors que la majorité des situations ont une production correcte. En effet, certains secteurs de l'Allier, de l'Ardèche, du Cantal et du Puy-de-Dôme connaissent un déficit fourrager plus ou moins marqué.

Les **maïs fourrages** bénéficient du retour de la pluie et de la douceur pour enfin entrer dans une phase de croissance active. Les parcelles les plus précoces atteignent le stade *12 à 14 feuilles* alors que les semis après une prairie temporaire ne sont qu'à *5 ou 6 feuilles*.

Les résultats du système « informations et suivi objectif des prairies » (isop) font apparaître une pousse de l'herbe excédentaire à l'est du Rhône, en Haute-Loire et dans la Châtaigneraie cantalienne. Le déficit fourrager est parfois marqué dans les autres petites régions. En cumul depuis le début de l'année, le déficit fourrager est important dans l'Allier, la Loire, le Puy-de-Dôme et le Rhône.

■ **Philippe Ceysnat,**
Fabrice Clairet

Pousse des prairies suivant ISOP



Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>

Prix fermes pour le lait de vache

Les livraisons régionales de lait de vache sont toujours en recul par rapport aux années précédentes, mais les prix se maintiennent à un bon niveau. La collecte de lait de chèvre amorce la fin de sa hausse saisonnière avec un prix qui recule mais toujours supérieur à son niveau de 2018.

Lait de vache

Les livraisons régionales de lait se rapprochent des volumes de mai 2018 (-2,8 % pour un volume régional de 225 MI) mais avec des prix supérieurs de 6,7 % à ceux de mai 2018 (bio et non bio, hors départements savoyards) et 4 % inférieurs à la moyenne nationale.

Livraisons de lait				
	mai 2019	mai 2019/ mai 2018	année 2019	2019/ 2018
Auvergne-Rhône-Alpes	225 millions de litres	-2,8 %	1 075 millions de litres	-5,5 %
France	2 116 millions de litres	-2,5 %	10 370 millions de litres	-1,9 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 04/07/2019

Prix moyen régional du lait (hors depts. savoyards)			
	mai 2019	mai 2019/ avril 2019	mai 2019/ mai 2018
Auvergne-Rhône-Alpes	349,47 €/1 000 litres	-0,7 %	+6,7 %
France	363,57 €/1 000 litres	-0,3 %	+7,9 %

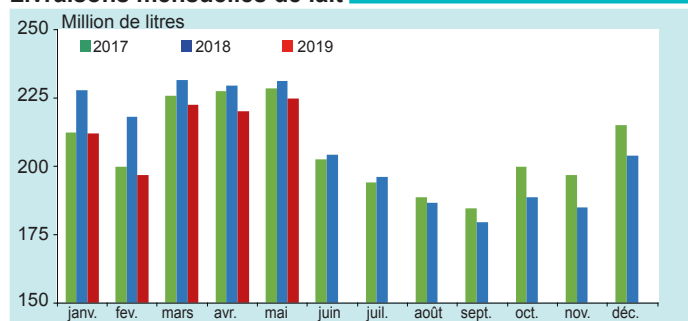
Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 04/07/2019

La collecte savoyarde n'augmente que de 2,3 % en mai (corrigé du nombre de jours dans le mois) tandis que les prix augmenteraient de 9 % en un mois, se situant 12 % au-dessus de ceux de mai 2018.

Comme en avril, le prix moyen régional du lait bio se ressaisit en mai, à 410,67 €/1 000 l (hors départements savoyards), soit 2,1 % supérieur à celui de mai 2018.

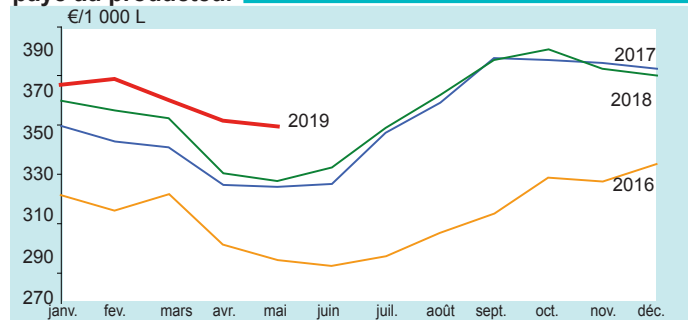
La collecte européenne en avril suit la tendance des années précédentes et se situe 1,3 % au-dessus de la collecte d'avril 2018.

Livraisons mensuelles de lait



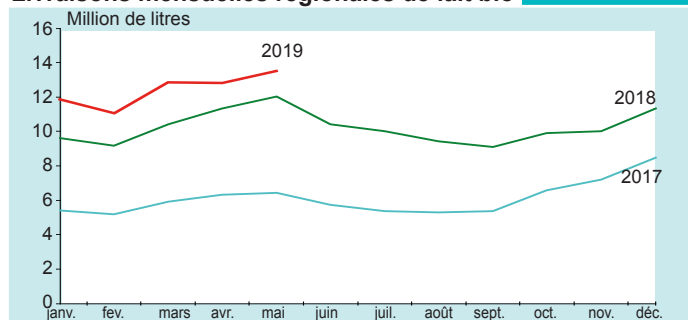
Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 04/07/2019

Prix moyen du lait (bio et non bio, hors départements savoyards) payé au producteur



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 04/07/2019

Livraisons mensuelles régionales de lait bio



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 04/07/2019

Lait de chèvre

En mai, la progression des **livraisons** régionales ralentit, annonçant la fin de la période de hausse saisonnière de la production. En cumul depuis le début de l'année, la collecte recule de 3 % par rapport à celle de 2018. Au niveau national, la tendance observée est similaire avec une production qui faiblit et une collecte cumulée depuis janvier en retrait comparée à celle de l'an passée.

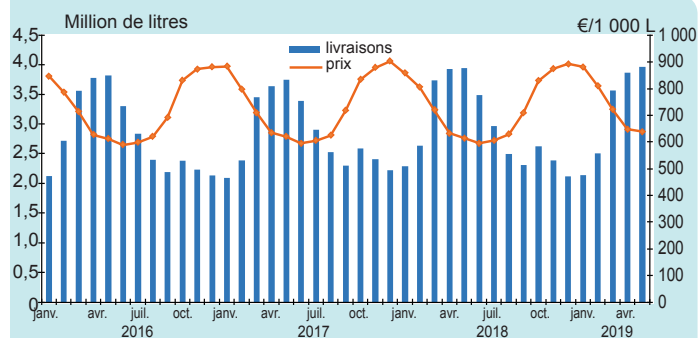
Livraisons de lait de chèvre				
	mai 2019	mai. 2019/ mai. 2018	année 2019	2019/ 2018
Auvergne-Rhône-Alpes	39 639 hl	+0,4 %	160 543 hl	-3,0 %
France	538 752 hl	-1,8 %	2 067 640 hl	-1,9 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 04/07/2019

Le **prix moyen du lait régional** poursuit sa phase de baisse saisonnière, mais moins marquée que les mois précédents. Il diminue de 1,3 % en mai avec 639 €/1 000 litres, mais reste supérieur à son niveau de l'an passé (+4 %). En France, la tendance est analogue avec une diminution de prix (-0,6 %) comparée à avril. Le prix reste aussi supérieur à celui de 2018 (+3,4 %). La meilleure rémunération du lait est due à aux taux butyreux et protéique en 2019 supérieurs à ceux de 2018.

■ **Fabrice Clairet**
David Drosne

Livraisons et prix moyen du lait de chèvre



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 04/07/2019

Prix moyen du lait de chèvre			
	mai 2019	mai 2019/ avril 2019	mai 2019/ mai 2018
Auvergne-Rhône-Alpes	639 €/1 000 litres	-1,3 %	+4,0 %
France	656 €/1 000 litres	-0,6 %	+3,4 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 04/07/2019

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Seán Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Laurence Dubost
Dépôt légal : juillet 2019
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2019

Stabilité des marchés

Les bovins maigres bénéficient toujours de marchés très stables limitant toutefois des revalorisations. Les marchés des bovins de boucherie sont relativement assainis, excepté pour les veaux dont les prix sont très bas.

Bovins maigres

Sur le marché de Clermont-Ferrand (Croisés, Salers, Aubrac), les cours des bovins destinés à l'engraissement augmentent très légèrement (2 à 4 centimes) dans la majorité des catégories.

Sur les marchés de Dijon et Limoges, les Charolais et Limousins bénéficient de meilleures augmentations de prix sous l'effet d'une offre limitée.

Unité : €/kg vif

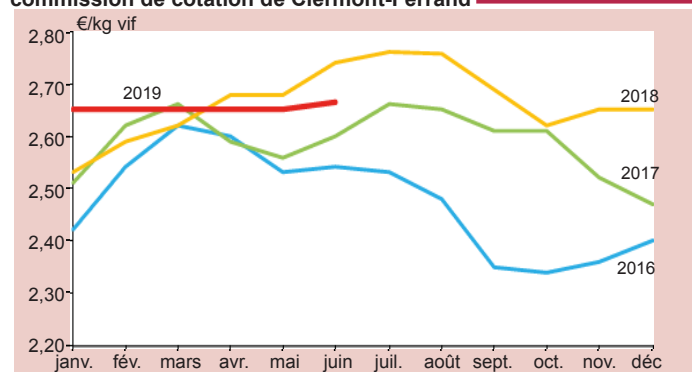
Cotations départ ferme des bovins maigres Commissions de cotation Clermont-Ferrand et Dijon

	juin 2019	Évolution juin 2019/ mai 2019	Évolution juin 2019/ juin 2018
Mâle Croisé U 400 kg	2,67	+0,6 %	-2,7 %
Mâle Aubrac U 400 kg	2,67	+0,6 %	-2,7 %
Mâle Salers R 350 kg	2,24	=	-2,6 %
Mâle Charolais U 400 kg	2,82	+3,3 %	+1,2 %
Mâle Limousin U 350 kg	2,74	+0,9 %	-4,2 %
Femelle Croisée R 270 kg	2,41	+0,6 %	+2,8 %

Source : FranceAgriMer

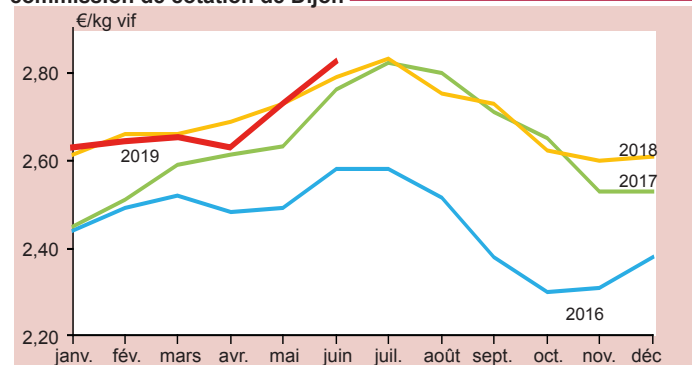
Le marché turc avait annoncé la fermeture de ses frontières début 2019. Le pays continue à importer des broustards, principalement sud-américains, mais en plus faible quantité (diminution de plus de moitié pour les 4 premiers mois par rapport à 2018).

Mâle Croisé U 400 kg - commission de cotation de Clermont-Ferrand



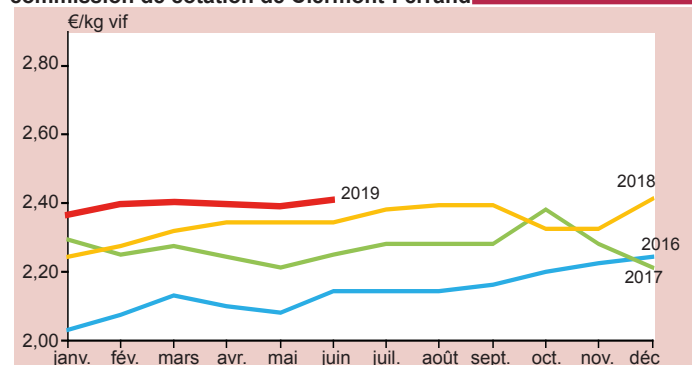
Source : FranceAgriMer

Mâle Charolais U 400 kg - commission de cotation de Dijon



Source : FranceAgriMer

Femelle croisée R 270 kg - commission de cotation de Clermont-Ferrand



Source : Agreste

Bovins de boucherie

Le marché français des jeunes bovins s'assainit. L'offre, en recul, lui permet de mieux résister à la baisse estivale. La diminution de l'âge moyen d'abattage témoigne d'ailleurs de cette amélioration. La moyenne nationale des **cours** des jeunes bovins est désormais supérieure à celle de 2018 et à la moyenne quinquennale. Cela n'est pas le cas pour les vaches type R et O dont les cours sont supérieurs à 2018 mais inférieurs à la moyenne quinquennale.

Unité : €/kg de carcasse

Cotations des bovins finis entrée abattoir Commission de cotation bassin Centre-Est

	juin 2019	Évolution juin 2019/ mai 2019	Évolution juin 2019/ juin 2018
Vaches viande R	3,82	+0,4 %	+3,6 %
Vaches mixte O	3,32	-0,1 %	+0,2 %
Génisses viande U	4,53	-1,8 %	+0,7 %
Jeunes bovins viande U	3,97	-0,5 %	+3,0 %
Veaux de boucherie rosé clair R	5,66	+0,2 %	-6,5 %

Source : FranceAgriMer

Les veaux de boucherie sont pénalisés par une offre relativement importante (en France, mais aussi en Europe) mais surtout par une faible demande. Cette situation contrastée fait baisser nettement les prix depuis janvier. Selon le panel FranceAgriMer/Kantar, la consommation française de veau à domicile sur les 4 premiers mois 2019 aurait chuté de 9 % en un an. Sur les 12 derniers mois, la baisse de consommation à domicile serait de 8,7 %. Les retards d'abattage cet hiver ont alourdi les carcasses et ont largement compensé la baisse des effectifs (liée à la baisse des effectifs de mères). Les cotations zone sud des veaux rosé type R et rosé clair type R se stabilisent enfin mais à des cours inférieurs de 8 % à ceux de juin 2018.

■ David Drosne

Importations de viande bovine en France

La France a importé 88 000 tec de viande bovine durant le 1^{er} trimestre 2019, soit 4,5 % de plus que l'an dernier durant la même période. Cette hausse tient à la baisse du cheptel français alors que la demande reste sensiblement identique. Les importations de viande irlandaise ont fortement augmenté (12 900 tec, +20 % en un an) tandis que celles de l'Allemagne diminuent (14 800 tec, -9 %), de même que celles de la Pologne (7 900 tec, -10 %). Sur la même période et pour les mêmes raisons, la France a exporté 58 000 tec, soit 2 % de moins qu'au 1^{er} trimestre 2018.

Alors que la Pologne était dynamique sur le marché européen de la viande bovine depuis 2015, le scandale sanitaire de janvier 2019 a lourdement pénalisé le pays. Il est resté perturbé jusqu'à maintenant, enregistrant d'importants retards d'abattage dans le pays, faisant chuter les prix à la production. Le nouveau scandale de juin relatif aux steaks hachés polonais (remplacement de la viande bovine par du soja, de la peau et du gras) est susceptible de faire baisser un peu plus encore les abattages en Pologne ainsi que les exports.

Sources : Agreste, FranceAgriMer, Idele

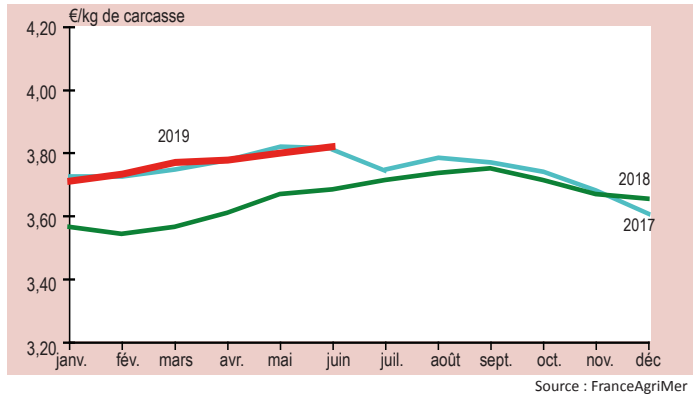
Unité : Tonne équivalent carcasses

Abattages de bovins en Auvergne-Rhône-Alpes

	mai 2019	mai 2019 / avril 2019	année 2019	2019 / 2018
Vaches	7 113	-5,6 %	37 026	-3,5 %
Bovins mâles (+12 mois)	3 359	-0,3 %	14 550	-3,3 %
Génisses (+12 mois)	3 750	-0,9 %	17 873	-5,6 %
Veaux de boucherie (- 8 mois)	1 989	-2,3 %	9 660	+1,1 %

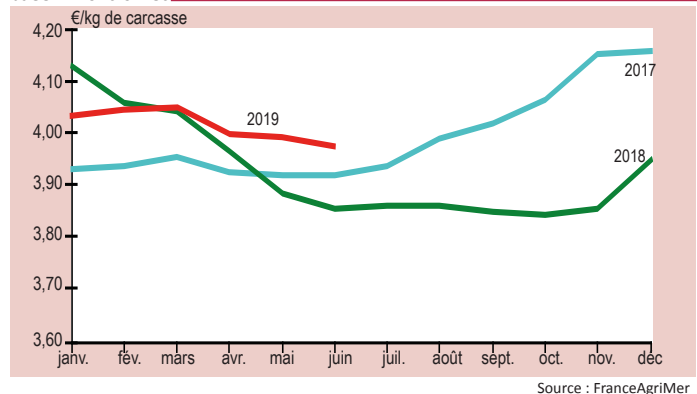
Source : Agreste - BDNI - extraction du 07/07/2019

Cotation entrée abattoir de la vache viande R bassin Centre-Est



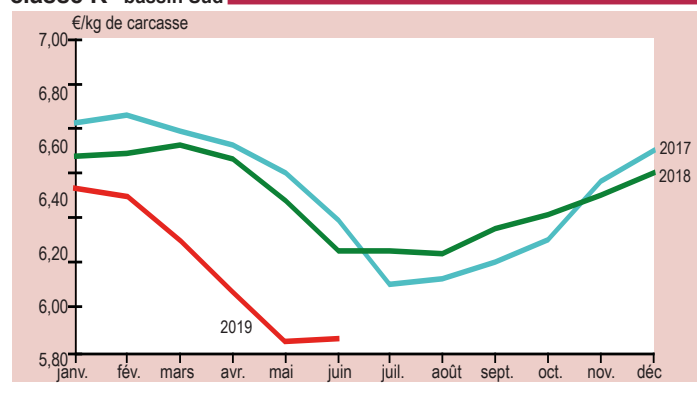
Source : FranceAgriMer

Cotation entrée abattoir du jeune bovin U bassin Centre-Est



Source : FranceAgriMer

Cotation entrée abattoir du veau de boucherie - rosé clair classe R - bassin Sud



Source : FranceAgriMer

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Seán Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Laurence Dubost
Dépôt légal : juillet 2019
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2019

Le porc continue de bénéficier d'une conjoncture favorable

Le cours du porc régional continue sa progression. La chaleur pénalise la consommation de viande d'agneau dont le prix poursuit sa baisse depuis les fêtes pascales. Les abattages de volailles reculent par rapport à l'an passé. Le cours du lapin est supérieur à celui de 2018.

Porcs

Les **abattages** régionaux cumulés depuis janvier sont légèrement supérieurs à ceux de l'an passé.

Abattages de porcs charcutiers			
mai 2019	mai 2019/ mai 2018	année 2019	cumul 2019/ cumul2018
10 817 tec	+6,52 %	53 550 tec	+0,65 %

tec : tonne équivalent-carcasse

Source : Agreste

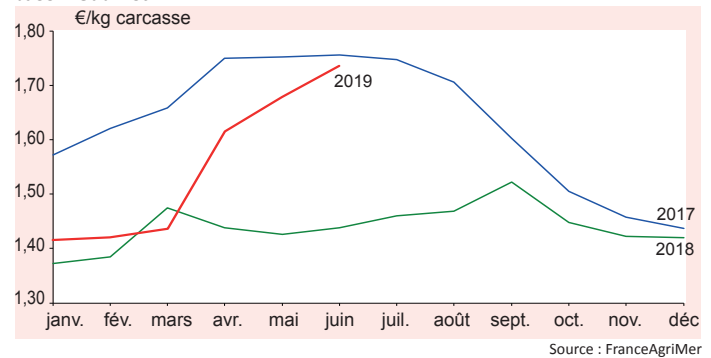
Avec 1,74 €/kg en juin, le **prix** régional du porc charcutier de classe S continue de progresser et gagne 3,4 % en un mois. Il est donc supérieur de 20,7 % à son niveau de juin 2018 et se rapproche de son niveau de 2017.

Le marché intérieur européen se dynamise avec l'arrivée de la chaleur qui favorise la consommation de grillades. En Chine, de nouvelles prévisions laissent entrevoir une forte hausse de la demande à l'automne, quand tous les stocks de viande auront été épuisés.

Au mois de juin, les marchés mondiaux des matières premières sont perturbés par des conditions climatiques défavorables. L'impact serait plus limité en France, permettant aux éleveurs de bénéficier d'une nouvelle amélioration de la rentabilité des élevages.

Après vingt ans de négociations, l'UE et les pays du Mercosur (Brésil, Argentine, Uruguay, Paraguay) sont parvenus à un accord de libre-échange. Si l'ouverture de ce marché représente une opportunité pour certains produits agricoles européens (produits laitiers), il suscite la controverse pour d'autres filières, en particulier la viande bovine, la volaille et le sucre. Pour le porc, l'accord devrait avoir peu d'impact sur le marché européen. 25 000 tonnes de viande en provenance du Mercosur (échelonnées sur 6 ans) pourront entrer dans l'UE avec une taxe de 83 €/T, mais les considérations sanitaires européennes resteront très probablement un frein aux échanges.

Cotation entrée abattoir du porc charcutier - classe S bassin Sud-Est



Source : FranceAgriMer

Ovins

Les **abattages** régionaux cumulés d'agneaux sont nettement supérieurs à ceux de l'an passé.

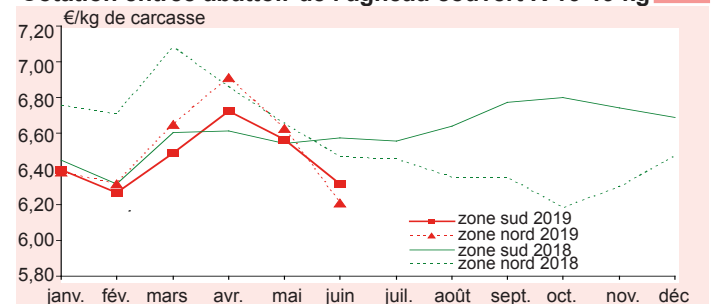
Abattages d'agneaux			
mai 2019	mai 2019/ mai 2018	année 2019	cumul 2019/ cumul2018
351 tec	+1,7 %	1 679 tec	+11,2 %

Source : Agreste

Après des prix élevés à Pâques, le prix de l'**agneau** amplifie sa baisse saisonnière car les fortes chaleurs limitent la consommation. Sur les marchés, les agneaux qui ont souffert de la chaleur présentent moins bien. La demande des abattoirs est atone.

A 6,32 €/kg carcasse, le prix de l'agneau sud cède 3,9 % par rapport au mois dernier, celui de l'agneau nord chute de 6,3 % avec 6,21 €/kg carcasse. En moyenne des bassins de production, le cours de l'agneau est calculé en juin à 6,29 €/kg, en recul de 4,5 % par rapport à mai mais aussi comparé à 2018 (-3,9 %).

Cotation entrée abattoir de l'agneau couvert R 16-19 kg



Source : FranceAgriMer

Volailles

Les **abattages** régionaux de volailles reculent de 1,2 % en mai par rapport à mai 2018 sauf en poulets et coquelets (+3,3%). En cumul depuis janvier, ils reculent globalement de 1,2 % par rapport à ceux de 2018. Au niveau national, la tendance observée est identique avec un recul des abattages entre mai 2019 et mai 2018 (dont en poulets et coquelets) et un déficit des abattages cumulés plus marqué (-4,3 %) par rapport à ceux de 2018.

A Rungis, la **cotation** est stable en juin.

Cotation Rungis «découpe»			
	juin 2019	juin 2019/ mai 2019	juin 2019/ juin 2018
poulet PAC* standard	2,30 €/kg	=	=
poulet PAC* Label	4,10 €/kg	=	=
dinde filet	4,80 €/kg	=	-2,0 %

* : Prêt à cuire

Source : FranceAgriMer

En juin, le prix des œufs bio de consommation fléchit de 1 centime au stade Gros et s'évalue à 1,79 € HT la boîte de 6. Au stade détail GMS, le prix des œufs bio recule de 2 centimes et s'estime à 1,99 € TTC la boîte de 6. La cotation des œufs non bio recule de 11 centimes HT les 100 pièces au stade Gros mais gagne 1 centime au stade détail à 1,22 € TTC la boîte de 6.

En avril 2019, les mises en place des poussins de ponte sont en hausse marquée (+21 % sur un an) malgré la

Abattages de volailles et lapins				
	mai 2019	mai 2019/ mai 2018	année 2019	2019/ 2018
total volailles	7 228 tec	-1,2 %	35 091 tec	-1,2 %
dont poulets et coquelets	5 761 tec	+3,3 %	27 078 tec	+2,5 %
dindes	1 143 tec	-15,5 %	6 147 tec	-12,4 %
pintades	204 tec	-14,9 %	1 187 tec	-6,2 %
lapins	19 tec	=	98 tec	-0,6 %

tec : tonne équivalent-carcasse

Source : Agreste

Abattages de volailles et lapins en France			
	mai 2019	mai 2019/ mai 2018	2019/ 2018
total volailles	144 410 tec	-3,7 %	-4,3 %
dont poulets et coquelets	92 965 tec	-3,6 %	-4,5 %
dindes	27 280 tec	-3,5 %	-6,7 %
pintades	2 023 tec	-4,6 %	-4,5 %
lapins	2 948 tec	-3,8 %	-6,6 %

tec : tonne équivalent-carcasse

Source : Agreste

baisse continue des éclosions (-7 %). L'effondrement des exportations de poussins (-90 %) a pour effet d'augmenter les mises en place dans les élevages (+780 000 de poussins de ponte). En cumul annuel, les mises en place progressent de 6 % sur un an.

Selon le modèle SSP-ITAVI-CNPO de prévision de production intensive d'œufs de consommation, la production d'août 2019 se redresserait sur un mois, restant inférieure de 3,5 % à celle d'août 2018 (-5,3 % par rapport à la moyenne quinquennale).

Oeufs - prix moyens mensuels

Marché	Libellé	Unité	mai 2019	juin 2019
Bio-France-Gros	œuf biologique barq. de 6	€ HT la boîte de 6	1,80	1,79
MIN Rungis Oeuf-Gros	œuf M(53-63 g) cat.A colis de 360	€ HT les 100 pièces	7,84	7,73
Lait Oeuf détail GMS	œuf biologique barq. de 6	€ TTC la boîte de 6	2,01	1,99
Lait Oeuf détail GMS	œuf G(63-73 g) barq. de 6	€ TTC la boîte de 6	1,21	1,22

Source : FranceAgriMer

Lapins

Les **abattages** régionaux de lapins en mai sont identiques à ceux de mai 2018. Les abattages cumulés de lapins 2019 sont légèrement en deçà de ceux de l'an passé. Au niveau national, les abattages en mai reculent comparés à 2018. En cumul annuel en 2019, ils restent en net retrait par rapport à 2018 (-6,6 %).

Le **cours** national du lapin vif départ élevage se maintiendrait par rapport au mois dernier. Il s'évalue à 1,92 €/kg en juin. La cotation est supérieure à celle de l'an passé à la même période (+20,4 %).

Cotation nationale du lapin vif			
	juin 2019	juin 2019/ mai 2019	juin 2019/ juin 2018
lapin vif hors réforme départ élevage	1,92 €/kg	=	+20,4 %

Source : FranceAgriMer

Fabrice Clairet

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76

Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Seán Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Laurence Dubost
Dépôt légal : juillet 2019
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2019